
Concours d'entrée

Rapport Jury 2025

Chinois



INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Commentaire d'un texte en langue vivante étrangère et traduction d'une partie ou de la totalité de ce texte (LV1) - Chinois

- **SÉRIES : Lettres et Arts, Langues Vivantes et Sciences Humaines**
- **Épreuve écrite commune**

Cette année nous comptons huit copies dont les notes s'étagent de 2 à 18. Sur les huit copies, trois ont obtenu des notes au-dessus de 14, deux autres ont eu des notes qui se situent entre 10 et 14 et trois d'entre elles ont obtenu des notes inférieures à 10.

Le passage à commenter est extrait de « Xiangcun wuhui » 〈乡村舞会〉 (Les bals à la campagne), l'un des textes rassemblés dans *Sous le ciel d'Altaï* 《我的阿勒泰》, un recueil de *sanwen* (散文, prose moderne chinoise quelquefois traduite par le terme « essai ») publié par Li Juan 李娟 en 2010. Ces textes relatent, avec une langue vivante et pleine de fraîcheur, la vie quotidienne que l'autrice, née en 1979 dans le Xinjiang新疆, menait dans la région de l'Altaï, où cohabitent des personnages divers et variés, Han et Kazakhs, et où la population exerce l'élevage comme principale activité. Ses souvenirs et ses commentaires transportent le lecteur sinophone dans une région frontalière dotée d'une identité propre, dans laquelle la langue et les coutumes des peuples nomades ne cessent, par leur différence et leur singularité, de stimuler l'imaginaire.

« Les bals à la campagne » figure au milieu de la seconde partie du recueil, composée de treize textes portant sur des expériences de vie durant la jeunesse de l'autrice. Ses souvenirs des bals nocturnes, durant lesquels les jeunes et les anciens, le chant, la danse, l'amour et la nourriture composent une ambiance chaleureuse, sont teintés d'une verve ingénue qui traduit la joie de vivre des participants — et au premier chef de l'autrice elle-même. Cependant, dans l'extrait qui se trouve au début de ce texte, l'absence de Maixila 麦西拉, un jeune homme pour lequel cette dernière éprouve des sentiments, assombrit sensiblement son humeur, du moins jusqu'à l'apparition du grand-père Atikanmu 阿提坎木大爷, participant infatigable aux bals qui, dansant de ses pas décalés et comiques, crée soudain un univers intemporel, propre à lui seul.

Les meilleures traductions que le jury a pu lire présentent des faux sens ou contresens localisés, alors que les copies les moins bien classées ne livrent une traduction pertinente ou partiellement pertinente que sur deux ou trois phrases du texte. Parmi les fautes de traduction qui reflètent des problèmes de compréhension fondamentaux, beaucoup de candidats et candidates n'ont pas saisi ni rendu le sens exact de « 以往这种时候 », « par le passé, des moments comme celui-là », qui introduit le passage consacré à la description de l'ambiance animée des bals en général et la folle joie que « je » (le pronom personnel restant implicite en

chinois) ressentait, avant celui qui se déroule au présent dans la narration, teinté de déception en raison de l'absence de Maixila pour lequel elle s'est expressément apprêtée.

Des difficultés de compréhension se retrouvent aussi dans “和一群人围在大炕上...”, au niveau des locatifs : le groupe de personnes avec lequel « je » jouait de la musique et chantait, ne s'assemblait pas « autour du lit chauffé », ce qui est illogique tant au niveau de la syntaxe que du bon sens, mais « formait un cercle *sur* le lit chauffé ». Par ailleurs, des candidats et candidates, s'appuyant sur le sens littéral des deux derniers caractères de l'expression courante 做鬼脸, les ont associés au visage ou à une tête de fantôme, au lieu de comprendre le sens « faire des grimaces ». Il conviendrait de prêter attention aux expressions qui apparaissent régulièrement dans les textes chinois.

Concernant le français, le jury constate dans certaines copies des faiblesses dans l'expression, mais aussi d'importantes lacunes en grammaire et en conjugaison (fautes d'accord, voire barbarismes).

PROPOSITION DE TRADUCTION

Par le passé, des moments comme celui-là me causaient une excitation indescriptible. Je trouvais simplement que le bal *Tuoyi* était vraiment formidable, tant pour l'animation que pour l'opportunité de se faire remarquer. On y chantait, on y dansait avec toute son énergie. Lorsque la fatigue se faisait sentir, on cherchait une pièce bien chaude pour se reposer un moment, grignoter un morceau et boire un peu de thé. Assis tous en cercle sur le grand lit chauffé, on jouait de la dombra (un luth à deux cordes) et de l'accordéon, buvait de l'alcool, chantait quelques chansons, et une fois réchauffé on retournait danser. Nous amusant de la sorte, on aurait dit que trois nuits d'affilée n'auraient jamais suffi.

Cette nuit-ci ne semblait pas différente : le grand-père Atikanmu, qui ne manquait jamais une seule fête, était venu comme à l'accoutumée, accueilli par les acclamations de tout le monde. Ce vieillard d'environ quatre-vingts ans était des plus attrayants. Il faisait des grimaces à n'en plus finir, contorsionnant ses traits jusqu'à l'impossible — je veux dire par là que la place de ses yeux et de son nez devenait pratiquement interchangeable. Quiconque rencontrait son regard ne pouvait s'empêcher de rire. Plus amusant encore, quelle que soit la musique jouée, invariablement il se déhanchait, à moitié accroupi par terre, sur l'air ancien du « Coursier noir », tout en hululant la mélodie. En outre, il ne dansait qu'au rythme de son propre hullement ; la mélodie du clavier électrique pouvait bien de son côté retentir jusqu'au ciel, elle ne le déconcentrait pas le moins du monde.

以往这种时候，说不清有多兴奋。简直觉得“拖依”真是太好了，又热闹又能出风头。一个劲儿地在那唱啊，跳啊。玩累了就找个热气腾腾的房间休息一会儿，吃点东西喝点茶。和一群人围在大炕¹上弹冬不拉（双弦琴），拉手风琴，喝喝酒，唱唱歌，等暖和过来了再出去接着跳。就这样，三个通宵²连在一起也玩不够似的。

而今夜似乎没什么不同，场场不缺的阿提坎木大爷仍然来了，所有人都冲他欢呼。这个七八十岁的老头儿有趣极了。他不停地做鬼脸，脸拧到了几乎不可能的程

度——我是说，他的眼睛和鼻子的位置都可以互相交换。他看向谁，谁就会不由自主地笑起来。更有意思的是，无论是什么舞曲他全都半蹲³在地上扭古老的“黑走马”，边跳还边“呜呜呜”地大声哼哼“黑走马”的调。并且只跟着自己哼的调踩舞步，电子琴那边的旋律再怎么响彻云霄也影响不到他。

¹ 烧暖的大床。

² 通宵：整个夜里

³ 半蹲：à moitié accroupi

COMMENTAIRE

Les meilleures copies ont livré des analyses globalement pertinentes, basées sur une bonne compréhension générale de l'extrait, malgré quelques hésitations sur le genre littéraire (fiction ou non) ou omissions sur des éléments « exotiques » du texte de Li Juan. La maîtrise du chinois écrit de ces candidats et candidates a non seulement atteint une fluidité remarquable, mais elle leur a aussi permis de développer des réflexions sur les thèmes littéraires à une plus grande échelle, dont les efforts ont été appréciés par le jury, indépendamment des imperfections linguistiques.

Certains candidats et candidates semblent ne pas avoir pu finaliser dans le temps imparti leur commentaire selon le plan énoncé au début de celui-ci, ce qui a créé une impression d'« égarement » dans le développement de leur point de vue : le jury a pu en saisir des fragments, mais reste perplexé dans la lecture, notamment sur la fin.

Dans certaines copies, les candidats et candidates ont projeté sur le texte de Li Juan ce qu'ils ou elles avaient appris sur le courant littéraire de la « recherche des racines » (寻根文学) ou sur la Révolution culturelle (文革). Ces interprétations fautives voire arbitraires ont souvent éloigné les commentaires du texte en question.

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Thème en langue vivante étrangère - Chinois

- **SÉRIES : Langues Vivantes**
- **Épreuve écrite**

Le texte proposé pour l'épreuve de thème était tiré de la première promenade des *Réveries du promeneur solitaire* (1782) de Jean-Jacques Rousseau. Il ne présente pas de difficulté particulière à la compréhension, mais pour la traduction du français vers le chinois, l'épanchement lyrique exige des choix de termes fins et précis, et les longues phrases, une restructuration syntaxique à même de restaurer la fluidité du fil de pensée de l'auteur. C'est un bon exercice de traduction qui permet d'évaluer le niveau de maîtrise de la langue chinoise des candidats et candidates sur les deux plans.

Les deux copies que le jury a pu lire cette année ne lui ont pas permis d'établir un rapport suffisamment représentatif. Nous ne pouvons que conseiller aux candidats de veiller à la syntaxe des phrases en chinois lors de la traduction, et de ne pas projeter l'ordre du français sur les structures de la langue chinoise. Lorsque les propositions subordonnées se multiplient en français, le jury préconise, comme les années précédentes, de les adapter à un schéma syntaxique et prosodique plus proche de la langue chinoise.

PROPOSITION DE TRADUCTION

从今以后，所有外于我的一切对我来说都无关紧要了。在这人间我再也没有同类、没有同伴、没有兄弟。我活在这世上，就像是从原来居处的星球坠落到一个陌生的星球上。就算我在我的四周认出了什么，那也只是让我撕心裂肺的一切，而我眼光所及之处，净是些让我愤恨轻鄙或悲伤哀痛的人事。关注这些令人难受的事物既痛苦且无谓，干脆把它们从我的脑海里扫除吧！既然我只在自己身上找得到慰藉、希望和平静，在余生里将孑然一身，我只应也只想照管好我自己。我是在这样的状态下，继续从前我称作“我的忏悔”的严厉且真诚的自省的。我将用剩下的岁月研究自己，并提前盘点我不久后就会对我自己论清的功过。让我全心全意投入与自己的灵魂对话的甘美吧，既然它是世人唯一不能从我身上剥夺的。倘若我因思考我内在的禀性而能将它们梳理得有条理一些，并纠正可能残留其间的丑恶，我的沉思将不会是完全无用的；而即便我在这世上一无是处了，也不至于完全虚度了最后的光阴。

Tout ce qui m'est extérieur m'est étranger désormais. Je n'ai plus en ce monde ni prochain ni semblables ni frères. Je suis sur la terre comme dans une planète étrangère où je serais tombé de celle que j'habitais. Si je reconnais autour de moi quelque chose ce ne sont

que des objets affligeants et déchirants pour mon cœur, et je ne peux jeter les yeux sur ce qui me touche et m'entoure sans y trouver toujours quelque sujet de dédain qui m'indigne ou de douleur qui m'afflige. Écartons donc de mon esprit tous les pénibles objets dont je m'occuperais aussi douloureusement qu'inutilement. Seul pour le reste de ma vie, puisque je ne trouve qu'en moi la consolation, l'espérance et la paix, je ne dois ni ne veux plus m'occuper que de moi. C'est dans cet état que je reprends la suite de l'examen sévère et sincère que j'appelai jadis mes Confessions. Je consacre mes derniers jours à m'étudier moi-même et à préparer d'avance le compte que je ne tarderai pas à rendre de moi. Livrons-nous tout entier à la douceur de converser avec mon âme puisqu'elle est la seule que les hommes ne puissent m'ôter. Si à force de réfléchir sur mes dispositions intérieures je parviens à les mettre en meilleur ordre et à corriger le mal qui peut y rester, mes méditations ne seront pas entièrement inutiles, et quoique je ne sois plus bon à rien sur la terre je n'aurai pas tout à fait perdu mes derniers jours.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Rêveries du promeneur solitaire*, 1782.

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Analyse en langue étrangère d'un texte étranger hors programme (LV2) – Chinois

- **SÉRIE : Langues Vivantes**
- **Épreuve orale**

Nombre de candidats interrogés (ép. Orale) : 2

Membres du jury : Tan-Ying CHOU, Julie GARY

Les textes soumis au tirage au sort pour l'épreuve orale touchent aux différents phénomènes ou actualités de la société chinoise ou du monde sinophone. Le jury a fourni une aide au vocabulaire à la fin de chaque sujet pour faciliter aux candidats la préparation de leur exposé.

Outre la manifestation d'une compréhension générale des thèmes abordés, les candidats sont encouragés à développer leur opinion sur le sujet. Les fautes sur les tournures ou sur les choix de mots en chinois sont aisément tolérées à l'oral : ce sont notamment la clarté, la fluidité et la richesse du contenu dans l'ensemble de la prestation qui sont évaluées. Le jury pose des questions pour vérifier la bonne compréhension du texte et aider les candidats à clarifier leurs idées. Cela lui permet aussi d'observer leur expression orale dans une communication spontanée.

Dans la mesure où seules deux candidates se sont présentées à l'épreuve orale, le jury se limite ici à des considérations générales qui valent pour tous les candidats, passés et à venir.